



circonscription d'Eu
Seine-Maritime
académie de Rouen



Les élèves non-lecteurs en cycle 3

Dossier à destination des enseignants confrontés à un ou plusieurs non lecteurs en CM.

Ce dossier est la synthèse de dix années de documents compilés. Il est donc quasi impossible d'en donner les sources mais il s'inspire en vrac d'« apprendre à lire » de Goigoux et Cèbe, des documents d'accompagnement « lire au cp », de documents de Sophie Briquet (ESPE Rouen), d'outils La Cigale, d'échanges avec des maitresses E, de lectures sur différents sites...

C'est un document de travail pour répondre à des urgences...Il est perfectible et non exhaustif !

Accueillir un élève en CM -ou CE2- qui ne sait pas lire est une difficulté pour l'enseignant mais c'est pour l'élève que c'est le plus problématique !

La tentation est forte de « l'envoyer » dans la classe de CP ou CE1 pour qu'il réapprenne à lire. Toutefois, s'il n'a pas réussi les années précédentes, pourquoi réussirait-il maintenant ? N'est-ce pas profondément stigmatisant ? Apprend-on à lire avec des supports non adaptés ?

L'idée est plutôt de différencier son enseignement et de considérer cette année comme une année de transition dont l'objectif sera de construire suffisamment de bases pour que l'élève gagne en autonomie. Cela impose de penser un emploi du temps spécifique pour cet élève. Toute cette démarche sera intégrée dans un PPRE, régulièrement évalué et mis à jour.

Il faut appliquer plusieurs principes :

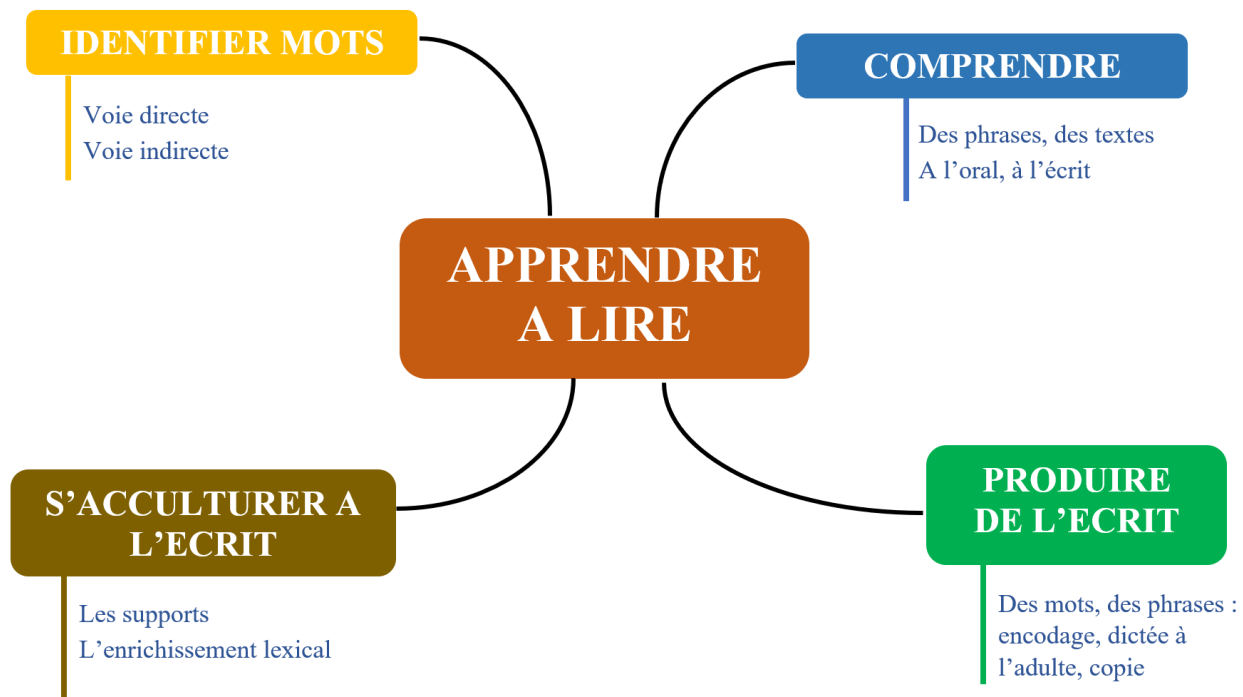
- Ces élèves sont en difficulté, en souffrance par rapport à l'école et généralement conscient de leurs difficultés. Il va falloir reconstruire l'estime de soi et un rapport positif à l'école et aux apprentissages.
- C'est un travail de longue haleine : reconstruire la confiance, rebâtir ce qui ne l'a pas été. On ne va pas rattraper des années en quelques semaines. Ils ne sont toutefois pas totalement « vierges » de compétences ou connaissances. Il faut s'appuyer sur les acquis qu'ils ont.
- C'est un travail auquel il faut associer les familles car elles ont un rôle à jouer.

Apprendre à lire à un élève de CM va demander un travail très technique. La gestion en classe n'est pas simple pour l'enseignant.

Le document proposé ici part d'une situation sans maître E, sans maître supplémentaire...volontairement. S'il y a des aides possibles, on enrichira la proposition faite ici.

Qu'est-ce que la lecture ?

Un point de rappel sur l'apprentissage de la lecture :



Apprendre à lire c'est apprendre à identifier des mots écrits et à en comprendre le sens.

La compréhension ne sera possible qu'à la condition que l'élève ne bloque pas toute son attention sur le déchiffrage. Ce dossier fait le choix de se centrer sur l'aspect technique MAIS il faut travailler évidemment les autres aspects qui pourront être vus davantage dans la vie de la classe. La compréhension peut et doit être travaillée à l'oral (voir les travaux de Goigoux et Cèbe et leurs ouvrages).

L'apprentissage de la technique va nécessiter des créneaux dans l'emploi du temps pendant lesquels l'élève ne suit pas le programme de la classe et travaille en semi-autonomie. L'enseignant devra aménager sa gestion de classe pour être disponible dès que nécessaire.

Il faudrait libérer entre 2h et 3h par jour en s'appuyant sur l'APC.

Partie théorique

Vocabulaire

Le **phonème** est la plus petite unité distinctive de la chaîne parlée, c'est-à-dire la plus petite unité de son capable de produire un changement de sens par commutation (ex : lampe/rampe)

Le français compte 37 phonèmes.

Le **graphème** est la plus petite unité du système graphique destiné à transcrire les phonèmes.

Il est constitué par une ou plusieurs lettres : [o] = o, au, eau (3 graphèmes distincts pour le même phonème). Le français compte 130 graphèmes (ou davantage).

Le **code** c'est la transcription des phonèmes en graphèmes.

Un groupe de sons que l'on prononce en une seule fois **est** appelée une **syllabe**. La **syllabe est** formée soit d'une voyelle, soit d'une voyelle et d'une ou plusieurs consonnes.

La **combinatoire** c'est l'activité d'association de lettres entre elles pour constituer des syllabes puis de mots.

Identifier un mot

C'est l'action selon laquelle un élève associe le mot écrit à une image mentale (sens).

L'identification peut se faire de deux façons :

1/En déchiffrant (voie indirecte ou voie d'assemblage) : c'est convertir le mot écrit en mot oral. Déchiffrer permet de comprendre le mot si le mot oral correspondant est un mot connu de l'élève. Pour déchiffrer, l'élève doit identifier les lettres du mot, les mettre en correspondance avec les sons élémentaires du langage (phonèmes) puis combiner ces sons.

Pour apprendre à déchiffrer, l'élève doit mémoriser les relations entre graphèmes et phonèmes et savoir les utiliser. Les élèves doivent apprendre à fusionner les phonèmes pour constituer des syllabes qui collées ensemble pourront former des mots. La segmentation de mots en syllabes est très complexe pour les élèves dès l'instant que la syllabe comporte plus de deux graphèmes.

2/ La voie directe (ou voie d'adressage) : c'est la lecture « globale » du mot. L'élève a dans sa mémoire l'image orthographique du mot.

Cette voie peut se développer soit à force de déchiffrer le même mot à de nombreuses reprises, soit en mémorisant directement le mot (comme leur prénom). La voie directe sera privilégiée pour certains mots, choisis pour leur fréquence, les mots outils, quelques formes verbales utiles (« est, sont... »). Il ne s'agit pas de mémoriser la forme du mot mais sa construction orthographique.

On doit apprendre à mémoriser le mot : décrire lettre par lettre pour encoder le mot. Cacher le modèle du mot puis le comparer à d'autres de mémoire ; Faire comprendre la nécessité de mémoriser la suite des lettres jusqu'au bout, car ne prendre qu'un ou deux indices ne suffit pas forcément.

L'explicitation :

Les stratégies utilisées par l'élève pour lire doivent être explicitées (*Quelle voie j'utilise pour lire ce mot ? voie directe [appareil photo], voie indirecte [paire de ciseaux] ?*).

Séquence classique d'étude du code :

Phase orale ; proposer plusieurs mots comportant le phonème étudié. Le faire identifier par les élèves. Localiser le phonème dans différents mots.

Activité d'écriture de mots : encoder ou écrire les phonèmes d'un mot l'un après l'autre, en commentant (la lettre s fait le son [s])

Enoncer de l'apprentissage du jour : le son [u] s'écrit OU

Identifier dans des mots le graphème...

Connaissance des lettres :

La connaissance du nom des lettres induit la connaissance du son.

Comme la connaissance du nom des lettres permet de déduire le son des lettres, l'élève parvient à établir une première correspondance graphème/phonème.

Confusion de lettres : discrimination en miroir.

L'enfant en difficulté de lecture ne comprend pas nécessairement que les lettres en miroir ('b' et 'd', 'p' et 'q', 'u' et 'n', 't' et 'f') sont distinctes : son système visuel les traite comme des objets identiques vus sous des angles différents. Il faut lui enseigner explicitement à « briser cette symétrie », en lui expliquant que ces lettres sont distinctes, qu'elles s'écrivent avec des gestes différents et se prononcent différemment. Il faut donc aider l'enfant à les distinguer, par exemple par le biais du toucher (lettres à toucher) ou en les fabriquant en 3D en pâte à modeler, etc.

Ne pas hésiter à leur expliquer que c'est le cerveau qui leur joue des tours et qu'ils vont apprendre à apprendre au cerveau.

Travail code/combinatoire

En termes de progression, d'abord syllabes pour aller vers phonèmes.

Ne pas confondre syllabe orale et syllabe écrite.

La syllabe est une unité articulatoire avec attaque (ça commence comme) et rime.

La **syllabe orale** est un phonème ou groupe de phonèmes que l'on prononce d'une seule émission de voix.

Exemple : lec/tur' 2 syllabes orales

La **syllabe écrite** est un découpage que l'on fait à l'intérieur d'un mot, comme si tout se prononçait.

Exemple : lec/tu/re 3 syllabes écrites

Les syllabes orales ne correspondent pas toujours aux syllabes écrites.

Par ailleurs le compte précis des syllabes est parfois rendu difficile par le jeu des **élisions**. Le discours de tous les jours tend à les multiplier, le discours plus soutenu à les éviter. Peut-on parler de règles au sujet de la prononciation du E ?

Les premières unités repérables par les enfants sont les syllabes (orales), notamment grâce aux comptines bien scandées et aux exercices de frappés. Ensuite on pourra travailler rimes et attaques pour finalement distinguer des phonèmes. Tous les enfants ne sont pas capables de manipuler les petites unités phoniques du langage en entrant au CP. La segmentation en syllabes à l'oral se poursuit donc pour ceux qui en ont encore besoin.

C'est surtout quand le travail d'**identification par la voie indirecte** de mots de moins en moins réguliers (lettres muettes, doubles consonnes...) commence que le découpage en syllabes écrites doit se faire systématiquement pour permettre la mémorisation de la forme orthographique. L'entraînement passe par un travail régulier de l'écriture : copie, dictée... Le guidage est alors essentiel dans le travail d'analyse et de synthèse qui doit être fait.

Exemple : pom/me et non pom

On ne peut pas faire l'économie de la découpe syllabique à l'oral, mais la segmentation en syllabes écrites est indispensable aussi plus tard dans l'apprentissage de la lecture et de l'écriture.

Graphèmes / Phonèmes :

Il faut enseigner d'abord les graphèmes les plus fréquents et donc les correspondances graphèmes-phonèmes les plus fréquentes, c'est-à-dire celles qui permettent de lire le plus grand nombre de mots. Il faut s'appuyer sur le tableau de fréquence (en annexe). Tous les travailler ne sert à rien : Travailler les plus fréquents sert à rentabiliser les apprentissages.

Un travail sur les 10 premiers graphèmes permet d'accéder à 60% du décodage.

Constitution du lexique orthographique et à la production de textes

Pour que l'enfant puisse lire rapidement de petits textes qui ont un sens, certains mots de haute fréquence doivent être enseignés précocement, même s'ils ne sont pas réguliers. Ce principe est particulièrement important pour les mots de très haute fréquence, qui sont pour la plupart des mots « outils » et qui incluent des graphèmes à prononciation exceptionnelle, comme le 'es' dans « mes », « tes », « ses », « les »... ou encore le 'eu' de « j'ai eu ». Ces mots peuvent être présentés sur des cartes spéciales ou entrer dans un petit dictionnaire de mots à apprendre « par cœur ».

Les chercheurs sont unanimes sur le fait que l'orthographe est cruciale dans le développement des capacités de lecture. La mémorisation de mots joue donc un rôle important.

Or, les mots écrits ne sont pas mémorisés comme des « images », mais la mémoire orthographique assimile chaque mot écrit sous une forme plus abstraite, son identité alphabétique, c'est-à-dire toutes les lettres qui le composent et dans l'ordre. Pour favoriser la mémorisation, il faut bien sûr répéter les rencontres avec l'orthographe correcte, en lecture et surtout en écriture.

Pour aider à la mémorisation des mots, il faut travailler sur ces mots.

1/ travail sur la graphophonologie :

Pour un élève qui n'a pas compris le principe des relations graphème-phonème, la mise en mémoire d'un mot comme MAISON nécessite de retenir 6 unités (les 6 lettres). En revanche, pour un élève qui sait décoder, l'orthographe de ce mot se clarifie. L'analyse graphophonologique permet en effet de repérer les graphèmes M et ON qui sont incontournables. Elle permet de comprendre aussi que AI représente [é] et que S représente [z]. Il faudra encore retenir ce AI et ce S, mais l'effort ne porte pas sur la totalité du mot, et les alternatives sont, malgré tout, peu nombreuses (essentiellement É/AI/EI et S/Z).

2/ travail par analogie :

Pour favoriser la mémorisation, on va mettre le mot étudié en relation avec d'autres par analogie : **maison** comme **mai**, **maîtresse**, **semaine**, ... ou comme **saison**, **comparaison**... Plus l'élève connaît de mots écrits et plus il lui est facile d'en mémoriser de nouveaux, car les premiers constituent des modèles auxquels les mots nouveaux seront ensuite assimilés.

3/ travail par morphologie :

Le troisième type d'organisation est la morphologie : **maison** explique **maisonnée**, **maisonnette**, etc., mais aussi, via l'étymologie, ce mot peut être relié à **masure** (et à **mas**) dont le A perdure dans **maison**.

Quels mots enseigner ?

On va construire une progression spécifique à l'élève avec 3 mots nouveaux tous les jours pour que l'élève se construise un bagage conséquent. Les mots choisis doivent s'inscrire dans une progression.

Plusieurs listes de mots de référence existent :

Liste orthographique de base de Nina Catach :

http://www.ac-grenoble.fr/ien.grenoble5/IMG/pdf/Liste_Ortho_Base_Catach.pdf

Liste des 560 mots les plus fréquents : http://yvetot-circ.spip.ac-rouen.fr/IMG/pdf/les_560_mots_les_plus_frequents.pdf

Novlex : base de données lexicales lexicales : <http://www.mshs.univ-poitiers.fr/novlex/>

Comment enseigner l'orthographe lexicale de mots nouveaux ?

Proposition de démarche :

Etape 1 : découverte avec l'adulte du mot selon les principes :

- Contextualisation, explication orale du sens du mot. Replacer le mot dans une ou plusieurs phrases afin de s'assurer de la compréhension de son sens.
- Recherche orale de mots de la même famille (éventuellement cela explique certaines particularités orthographiques)
- Travail de graphophonologie et d'analogie comme décrit plus haut.
-

Etape 2 : dans le fichier en autonomie

Sur la fiche, se trouve plusieurs mots à mémoriser. La fiche en question ne peut être travaillée en autonomie qu'après le travail collectif mené.

L'élève dispose d'une **fiche méthodologique** lui rappelant le travail à mener qui consiste à :

- 1/ Ecrire une fois en l'air le mot
- 2/ Ecrire « dans sa tête » en fermant les yeux
- 3/ Ecrire 5 fois sur le cahier (3 fois avec modèle puis 2 fois sans modèle)
- 4/ Epeler le mot en syllabes
- 5/ Epeler en lettres.
- 6/ Citer un mot vu dans le travail d'analogie
- 7/ Faire une phrase (orale ou écrite) contenant le mot.

Ce travail doit être mené pour chaque mot en classe et refait à la maison.

(La première fois, la fiche sera construite avec l'élève, et illustrée).

Etape 3 : Travail en classe et transfert :

- Pendant plusieurs jours, interroger les élèves sur les mots : écrire à l'ardoise, épeler, ...
- Utiliser les mots vus de façon régulière dans des dictées de phrases à l'ardoise, des textes, des révisions à l'ardoise, **sur toute l'année**. Un mot appris en octobre doit être revu au moins à 3-4 reprises chaque période suivante dans des contextes différents.

Autres pistes :

Voici des pistes pour mémoriser les mots de différentes manières : <http://www.maitresseuh.fr/aider-les-eleves-a-apprendre-leurs-mots-21-idees-a106253428>

Permettre un apprentissage actif associant lecture et écriture

Diverses recherches démontrent que l'exploration des lettres par le toucher ainsi que l'apprentissage du **geste d'écriture** (le tracé même de la lettre) améliorent la lecture.

Pour toutes ces raisons, des activités d'**écriture** mais également des activités de **composition de mots** à l'aide de **graphèmes mobiles** (que ce soit sous dictée orale ou à partir d'images), où l'enfant joue un rôle actif et créatif, doivent être pratiquées **tous les jours**, en association très étroite avec les activités de lecture.

Il faut toutefois éviter que l'élève construise des mots mal orthographiés (par exemple « anfan »), ce qui le conduirait à mémoriser implicitement une orthographe fautive. Pour ce faire, les exercices de composition et de dictée s'appuieront initialement sur des mots réguliers (« table », « chou », etc.), et on corrigera systématiquement les éventuelles erreurs de régularisation phonologique (« auto » écrit « oto »). L'enseignant doit expliquer la différence entre bonne et mauvaise erreur (selon qu'il a ou non utilisé correctement les règles de correspondances graphème-phonème) et l'existence d'une orthographe conventionnelle.

Partie pratique

Sur la base de la partie théorique, propositions d'activités à mener chaque jour, en répartissant dans l'emploi du temps. Au vu de l'importance des enjeux, il faut voir avec la famille comment accompagner ce travail (lecture à la maison ? entraînement ? Apprentissage des mots ?).

Avant de démarrer ce processus d'apprentissage intensif, il est nécessaire d'évaluer :

- La connaissance des lettres de l'alphabet
- Ses connaissances en code/combinatoire

Ces évaluations serviront de points d'appuis pour construire la progression sur laquelle les activités suivantes vont s'appuyer. La durée, l'ordre et les modalités des activités proposées ci-dessous sont à adapter au contexte, aux possibilités et aux évaluations initiales !

1/ Activités sur l'alphabet (10 min)

Identifier des lettres à partir de cartons, apprendre la comptine, utiliser des abécédaires, jouer sur des polices d'écritures/letrines, travailler sur l'écriture des lettres pour lier à leur forme...

Mais aussi vérifier la correspondance oral/écrit (classer des mots, travailler sur les unités de la langue écrite : lettre, mots, phrase...).

2/ Exercices sur les syllabes, correspondances graphème/phonème (45 min)

⇒ Identifier les sons (5 min)

Présenter une lettre et demander le son qu'elle fait (et inversement, demander quelle lettre fait le son...). S'appuyer sur les gestes de Borel Maisonnny en complément (<http://www.borel-maisonnny.fr/sons-affiches-exercices-borel-maisonnny/>).

⇒ Segmenter un mot en syllabes, repérer (5-10 min)

A partir de mots oralement, frapper les syllabes.

A partir de mots écrits (avec ou sans illustration), compter le nombre de syllabes, repérer une syllabe précise ;

⇒ Fusionner des syllabes (5 min)

Travailler à partir d'illustrations de mots monosyllabiques qui peuvent être fusionnés afin de former de nouveaux mots.

- Démontrer à l'aide d'exemples que l'on peut former un mot nouveau à partir de deux petits mots :

« Écoute bien. Je dis deux petits mots **chat** et **mot**. Si je les réunis, je peux faire un nouveau mot : **chameau**. »

- Poursuivre l'activité en donnant le nom des illustrations et en sollicitant la participation. S'assurer que les élèves comprennent les nouveaux mots formés.

⇒ Reconstruire des mots (5 min)

Reconstituer des mots à partir d'étiquettes syllabes (pas d'image)

⇒ Lire des syllabes (5-10 min)

-Cartons éclairs de syllabe : montrer un carton une seconde, puis le lire (l'enfant ne peut pas s'engager dans un décodage de lettre/ lettre mais est obligé de mémoriser la syllabe dans sa totalité)

-Faire rechercher dans un texte (livre, album), des mots pour lesquels il peut y avoir des ambiguïtés (mots où l'on voit /an/)

-Travailler sur les tableaux d'imprégnation syllabique :

Cf : <http://www.inshea.fr/fr/content/impr%C3%A9gnation-syllabique-niveau-1-s%C3%A9ance-1>

- Utilisation de textes pré segmentés en syllabes (orales) : un texte + un même texte « aide » (mots écrits avec une alternance de caractères maigres / gras)

⇒ Manipuler les syllabes (10 min)

- Ajouter une syllabe : « j'ai la syllabe [ra] et j'ajoute la syllabe [do]. Quel est le mot obtenu ? »

On attend une réponse orale ou on propose des illustrations (radeau, rateau, rideau, cadeau)

- Supprimer une syllabe :

Demander de supprimer une syllabe

« J'ai le mot « carton ». J'enlève la dernière syllabe [ton]. Il reste une syllabe. Quelle est cette syllabe ? »

Ce travail peut se faire à l'oral, ou illustré :



Ce travail sera fait aussi sur la première syllabe.

- Substituer la syllabe finale

« Dans le mot « couche », j'enlève la dernière syllabe [che]. Je la remplace par la syllabe [teau]. Quel est le nouveau mot obtenu ? »

Pour la réponse, on peut illustrer par 3 ou 4 propositions (*couteau, carton, cadeau, coude*).

⇒ Traces (5 min)

Dans le cahier, coller et commenter des fiches de sons pour mémoriser les correspondances Grapho phonémiques.

Exemples de fiches de sons : <http://boutdegomme.fr/category/cp/sons-cp/fiches-sons>

3/ Mémoriser des mots outils (20min)

Présenter la fiche avec les mots à apprendre (une fiche du lundi au mercredi, une autre sur la fin de semaine) et faire découvrir un ou deux mots par jour.

Reprendre la démarche proposée dans la partie théorique.

4/ Lecture (20 min)

Il s'agit de proposer des mots, phrases et courts textes à lire (s'appuyer sur « Anagraph » pour les mettre en réussite rapidement (cf outils numériques ci-dessous).

Quand les élèves vont commencer à lire, on les entrainera à la fluence.

Liens pour la fluence :

<http://www.grainesdelivres.fr/2015/07/26/fluence-cp/>

<http://teachercharlotte.blogspot.fr/2014/10/velociraptor-fichier-dentrainement-la.html>

5/ Ecriture (30 min)

- Exercices de copies (lettres, mots en cours d'apprentissage).

- Ecrire des mots à l'aide de **graphèmes mobiles** (que ce soit sous dictée orale ou à partir d'images).

- Ecrire des phrases simples à partir des mots mémorisés, voire avec l'adjonction d'étiquettes illustrées.

Outils numériques (15-30 min)

Différents outils numériques vont permettre à l'élève de s'entraîner et de renforcer ses apprentissages, en autonomie.

Le logiciel « 1000 mots » est un excellent outil pour accompagner l'élève.

Il propose quinze activités différentes selon quatre domaines de compétences :

- savoir repérer à l'oral les unités syllabiques et phonémiques ;
- établir la correspondance entre l'oral/écrit ;
- différencier les mots, les identifier par recherche d'indices ; les décomposer en syllabes écrites puis utiliser la combinatoire pour les recomposer et acquérir
- une première conscience orthographique.

Il est téléchargeable ici : <https://www.educampa.fr/>
(version PC ou disponible sur android).

Vous pouvez éventuellement aller voir d'autres propositions ici :

<http://classetice.fr/spip.php?article92>

Pour l'enseignant, l'Ifé a développé la **plateforme ANAGRAPH** qui permet d'établir la part de texte directement déchiffrable par les élèves. Ce sera un outil utile pour concevoir les textes à lire.

<http://anagraph.ens-lyon.fr/web/app.php>

(Il faut s'inscrire).

Les outils pour les supports de classe

Lire couleur : c'est un ajout à libre office ou open office. C'est un ensemble d'outils destiné à aider les lecteurs débutants ou en difficulté : on peut mettre d'une couleur donnée les syllabes, les lettres muettes, les phonèmes, etc.



Sur le site, vous pourrez télécharger cette extension. Il existe aussi une version en ligne.

<http://lirecouleur.arkaline.fr/>

On pourra aussi utiliser des outils créés pour les élèves -dys : <http://www.dyslogiciel.fr/>

L'évaluation

Tous les deux jours, faire un point avec l'élève sur ce qu'il a appris. Il est important qu'il prenne conscience de ses progrès et qu'il se sente en réussite. On pourra y associer un outil d'évaluation pour qu'il le visualise (fiche de suivi individuel, ceinture de sons...).

Annexe : Tableau de fréquence de tous les graphèmes et des phonèmes correspondant

Rang Grapheme	Graphèmes	Taux de fréquence en français	Langue écrite maîtrisée	Phonèmes correspondant	Rang graphème
1	e	10,06 %	37,05 % plus d'1/3	[ə]	8
2	é, er, ez	7,55 %		[e]	4
3	r, rr	7,4 %		[r]	2
4	l, ll	6,43 %		[l]	3
5	s, ss	5,61 %		[s]	5
6	i, y	5,6 %	61,64 %	[i]	6
7	t, tt	5,36 %		[t]	9
8	a	5,3 %		[a]	1
9	d, dd	4,52 %		[d]	12
10	c, qu, k	3,81 %		[k]	10
11	p, pp	3,37 %	77,29 %	[p]	11
12	an, am, en, em	3,3 %		[ã]	14
13	m, mm	3,17 %		[m]	13
14	è, ai, ei	3,1 %		[ɛ]	7
15	u	2,71 %		[y]	19
16	n, nn	2,43 %	87,46 %	[n]	15
17	ou	2,08 %		[u]	16
18	v	1,99 %		[v]	17
19	on, om	1,97 %		[ɔ~]	20
20	o (bosse)	1,7 %		[ɔ]	22
21	s, z	1,46 %		[z]	29
22	f, ff, ph	1,33 %		[f]	24
23	eu	1,25 %		[ø]	21
24	b, bb	1,14 %		[b]	25
25	in, im, ein, eim ...	1,03 %		[ɛ̃]	23
26	« oui »	0,77 %		[w]	27
27	ui	0,71 %		[y]	28
28	â	0,63 %		[ɑ]	35
29	eu	0,55 %		[ø]	30
30	g, gu	0,52 %		[g]	34
31	ch	0,49 %		[ʃ]	31
32	un	0,48 %		[œ~]	32
33	oeu, oe	0,45 %		[œ]	33
34	o, au, eau	0,23 %		[o]	18
35	gn	0,12 %		[ɲ]	36

Annexe : Les 560 mots les plus fréquents de la langue française

à	autour	chaud	dès (que)	eux	guerre
(d')abord	autre	chemin	descendre	exemple	
acheter	avancer	cher	deux		haut
action	avant	chercher	devant	faim	heure
adresser	avec	cheval	devenir	faire	heureux
affaire	avoir	chez	devoir	fait	hier
afin		chien	dieu	falloir	histoire
âge	bas	chose	dimanche	famille	hiver
agir	battre	ciel	diner	faux	homme
ah !	beau	cinq	dire	femme	honneur
(d')ailleurs	beaucoup	classe	diriger	fenêtre	huit
aimer	besoin	cœur	dix	fer	
ainsi	bête	coin	donc	fermer	ici
air	bien	combien	donner	fête	idée
ajouter	bientôt	comme	dont	feu	il, ils
aller	blanc	commencer	dormir	feuille	instant
alors	bleu	comment	doute	figure	intérêt
amener	boire	comprendre	doux	filles	
ami	bois	compter	droit	fil	jamais
amour	bon	connaître		fin	jardin
amuser	bonheur	content	eau	finir	je, j'
an	bord	continuer	école	fleur	jeter
ancien	bout	contre	écouter	fois	jeu
animal	bras	corps	écrire	fond	jeune
année	bruit	côté	(en) effet	force	joie
annoncer		coucher	élève	forêt	joli
apercevoir	ça	couleur	elle, elles	former	jouer
appeler	cacher	coup	embrasser	fort	jour
apporter	campagne	cour	empêcher	foule	joyeux
apprendre	car	courir	emporter	frais	jusque
approcher	cas	cours	en	franc	
(d')après	cause	couvrir	encore	français	là
arbre	ce(s), cet(te)	crier	enfant	frapper	la, l', le, les
argent	cela	croire	enfin	frère	laisser
arrêter	celui		ensemble	froid	leçon
arriver	cent	dame	ensuite		lendemain
asseoir	cependant	dans	entendre	gagner	lequel
assez	certain	de, des, du	entier	garçon	lettre
assurer	chacun	décider	entre	garder	leur
attendre	chambre	déjà	entrer	gauche	lever
au, aux	champ	demain	envoyer	général	lieu
aucun	changer	demander	espérer	gens	lire
aujourd'hui	chanter	demi	esprit	gout	lit
aussi	chaque	depuis	et	grâce	livre
aussitôt	charger	dernier	état	grand	loi
autant	chat	derrière	être	gros	loin
long	neuf	pays	puisque	sentir	train
longtemps	ni	peine		sept	travail
lorsque	nid	pendant	quand	service	travailler

lui	noir	pensée	quart	servir	traverser
	nom	penser	quatre	seul	très
ma, mon, mes	nombreux	perdre	quel	seulement	triste
madame	non	père	quelque	si	trois
mademoiselle	notre, nos	permettre	question	silence	trop
main	nous	personne	qui, que	simple	trouver
maintenant	nouveau	petit	quitter	six	tu, te, toi
mais	nouvelle	peu	quoi	sœur	
maison	nuit	peur		soin	un, une
maitre		peut-être	raconter	soir	
mal	objet	pièce	raison	soldat	vacances
malade	obliger	pied	rappeler	soleil	valoir
malgré	occasion	plaisir	recevoir	songer	venir
malheureux	occuper	plein	reconnaître	sonner	vent
maman	œil	pleurer	regarder	sorte	vers
manger	œuvre	pluie	remercier	sortir	vert
manière	offrir	plus	remettre	souffrir	vie
manquer	oiseau	plusieurs	remplir	sourire	vieil(le)
marcher	on	plutôt	rencontrer	sous	vieux
matin	oncle	point	rendre	(se) souvenir	village
mauvais	or	porter	rentrer	souvent	ville
me, moi	ordre	poser	répondre	suite	vingt
meilleur	oser	possible	reprendre	suivre	visage
même	ou	pour	rester	sujet	vite
mer	où	pourquoi	retour	sur	vivre
mère	oublier	pourtant	retourner	surtout	voici
mettre	oui	pousser	retrouver		voilà
mieux	ouvrier	pouvoir	revenir	ta, ton, tes	voir
milieu	ouvrir	prairie	revoir	table	voisin
mille		premier	rien	tandis que	voiture
minute	pain	prendre	rire	tant	voix
moins	papa	préparer	roi	tante	vote, vos
mois	par	près	rose	tard	vouloir
moment	paraître	présent	rouge	tel	vous
monde	parce que	présenter	route	temps	voyage
monsieur	parent	presque	rue	tendre	vrai
monter	parfois	prêt		tenir	vue
montrer	parler	prier	sa, son, ses	terminer	
mort	parmi	printemps	salle	terre	y
mot	parole	prix	sans	tête	yeux
mourir	part	produire	sauver	tirer	
mouvement	partie	profond	savoir	tomber	zéro
moyen	partir	promenade	se, soi	toucher	
	pas	promener	semaine	toujours	
nature	passer	promettre	sembler	tour	
ne, ne...pas,	pauvre	propre	sens	tourner	
nécessaire	payer	puis	sentiment	tout	